18 Dec.’21

Jordi Savall Hespèrion XXI & Guests ‘Bal·Kan: Honey & Blood’

Henry Le Boeuf Hall, Bozar

Sommaire · Inhoud

Programme · Programma

Distribution · Bezetting

Jordi Savall,
Bal·Kan : Miel et sang – Les cycles de la vie

Jordi Savall,
Bal·Kan: Honig en bloed – De levenscycli

Biographies · Biografieën

Textes chantés · Gezongen teksten

Bal·Kan : Miel et sang
Les cycles de la vie

Dialogue des musiques des peuples des Balkans et des diasporas tziganes et séfarades

Bal·Kan: Honing en bloed
De levenscycli

Dialoog tussen de muziek van de Balkanvolkeren en van de Sefardische en zigeunerdiaspora

---

Printemps · Lente

Velievo oro
Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Kadona sedi v bahčona
Chant des montagnes du Rhodope en Bulgarie · Lied uit het Rodopegebergte in Bulgarije

To yiasemi
Chant d'amour de Chypre · Liefdeslied uit Cyprus

Doina Olteniasca – Hora Láutareascá
Traditionnel de Roumanie · Volkslied uit Roemenië

Dillirga / Tillirkotissa
Chant et danse des jeunes de Chypre · Lied en dans van jongeren op Cyprus

BACK

Été · Zomer

Dzelem dzelem
Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Sanie cu zurgălăi
Improvisation tzigane au cymbalum hongrois · Zigeunerimprovisatie op de Hongaarse cymbalum – Richard Stein (instr.)

Godini ludi mladi
Chant lyrique de Bulgarie · Lied uit Bulgarije

De man daje mol te piau
Chant tzigane de Roumanie · Zigeunerlied uit Roemenië

Koniali
Chant et danse de mariage de Grèce et de Turquie · Lied en dans ter gelegenheid van een huwelijk, in Griekenland en Turkije

Automne · Herfst

Seven Kolo
Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Zaplakala e vdovitsa
Chant du Centre-ouest de la Bulgarie · Lied uit het middenwesten van Bulgarije

Egy veleg
Chanson et danse dans le style des Tziganes de Budapest · Lied en dans in de stijl van de zigeuners van Boedapest

Sarhoş – Ime Tze
Chant de Chypre · Lied uit Cyprus

Hermoza muchachica
Traditionnel sépharade (Jérusalem) · Sefardisch volkslied (Jeruzalem)

BACK

Hiver · Winter

Siki siki baba
Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Moma e moma rodila
Chant des montagnes du Rhodope en Bulgarie ·
Lied uit het Rodopegebergte in Bulgarije

Vetar duse, alkatmer mirise
Chanson d'amour de Bosnie · Liefdeslied uit Bosnië

Pastirska Elegija
Traditionnel de Serbie · Volkslied uit Servië (instr.)

Dui, dui, denomori deshudui
Chant tzigane de Roumanie ·
Zigeunerlied uit Roemenië

---

durée · duur: ± 1:30

BACK

Distribution **Bezetting**

Chanteurs et chanteuses · Zangers en zangeressen

Stoimenka Outchikova-Nedialkova,
(Bulgarie · Bulgarije)
Katerina Papadopoulou,
(Grèce · Griekenland)
Gürsoy Dinçer,
(Turquie · Turkije)
Tcha Limberger,
& violon · viool
(Hongrie/Roumanie · Hongarije/Roemenië)

Hespèrion XXI* & Guests

Turquie · Turkije
Hakan Güngör*, kanun
Yurdal Tokcan*, oud · oed

Grèce · Griekenland
Dimitri Psonis*, santur
& guitare mauresque · maureske gitaar

Bulgarie · Bulgarije
Nedyalko Nedyalkov*, kaval
Valeri Dimchev, tambura

Hongrie · Hongarije
Gyula Csík, cymbalum · cymbalum
Gyula Boni, brač

BACK

Roumanie · Roemenië

Vilmos Csikós, contrebasse · contrabas

Macédoine · Macedonië

Kadrievi Seven Ensemble

Masar & Sevim Jašarov–Kadriev, trompette · trompet

Peter (Pecho) Elmazov, accordéon · accordeon

Emrah Damirov & Michael Bečirovič, baryton · bariton

Ćerim Bečirovič, tuba basse · bastuba

Ali (Tapan) Memedov, tambour basse · basdrum

Espagne · Spanje

David Mayoral*, percussion · slagwerk

Jordi Savall,
vièle, rebec & direction ·
vedel, rebec & leiding

Conception du programme musical · Concept muziekprogramma:
Jordi Savall

Choix des musiques · Keuze muziek:
Nedyalko Nedyalkov, Gyula Csík,
Tcha Limberger, Kadrievi Seven Ensemble & Jordi Savall

Avec le soutien du Département de la Culture de la Generalitat de Catalunya, de l'Institut Ramon Llull et de Next GenerationEU.

Met de steun van het departement Cultuur van van de Generalitat de Catalunya, het instituut Ramon Llull et Next GenerationEu.

Generalitat de Catalunya
Departament de Cultura

institut ramon llull
Langue et culture catalanes

Funded by the European Union
NextGenerationEU

BACK

Bal·Kan : Miel et sang
Les cycles de la vie

Dialogue des musiques des peuples des Balkans et des diasporas tziganes et séfarades

---

« Sans les sens il n'y a point de mémoire, et sans la mémoire il n'y a point d'esprit » disait Voltaire, et nous pensons aussi, que sans mémoire et sans esprit il n'y a point de Justice ni de Civilisation.
La Musique est le plus spirituel de tous les Arts, elle est en fait l'Art de la Mémoire par excellence, elle n'existe que quand un chanteur ou un instrumentiste la font vivre, c'est alors, au moment où nos sens sont touchés par l'émotion et la beauté d'un chant ou par la vitalité surprenante d'une danse, que grâce à la mémoire, nous les fixerons dans notre esprit. Des moments à la fois intenses et fugaces, qui apporteront dans notre cœur la paix et la joie ou la douceur et la nostalgie, et que nous garderons précieusement au plus profond de notre mémoire.

Dans le monde actuel où tout se communique à l'instant, c'est l'influence dominante de la globalisation qui est une des principales causes de la perte quotidienne des mémoires ancestrales ; nous subissons une telle avalanche d'informations, de spectacles, d'offres ludiques, que l'on favorise la rapide disparition des anciennes cultures autochtones de tradition orale. Ce sont souvent des traditions musicales uniques, transmises durant des siècles, de parents à enfants ou de maîtres à élèves et conservées vivantes jusqu'à nos

BACK

jours, grâce à leur fonction essentielle dans la vie quotidienne des personnes et des familles, et aussi grâce à leur participation dans les cérémonies et les fêtes célébrant les Cycles naturels de la Vie de l'homme et de la Nature ; musiques survivantes qui ont aidé à survivre.

Mais enfin le « Progrès » arrive aussi dans certaines de ces régions de l'est de l'Europe, qui étaient restées durant plus de quatre siècles totalement en marge de l'évolution sociale et technique qui se faisait dans la « Grande Europe ». Mais alors, cette modernisation de la vie quotidienne a pour conséquence que beaucoup de ces musiques qui avaient survécu – et étaient restées intactes – à l'oubli du temps qui passe, sont en voie de disparaître progressivement, remplacées par des musiques plus « modernes » et « universelles ». Ces chants émouvants, ces belles danses anciennes sont remplacés peu à peu, par les musiques globales qui dominent, de plus en plus, les moyens modernes de communication : TV, internet, radio, cinéma, CD, etc.

C'est pourquoi ce projet, veut contribuer à faire connaître ces répertoires à de nouveaux publics, à partir d'une approche créative et à la fois respectueuse des différences stylistiques originales. En même temps, nous voulons rendre un hommage fervent à tous ces musiciens, à tous ces hommes et à toutes ces femmes, qui avec leur art sublime et profondément authentique, continuent à faire vivre les musiques de leur vie et de leurs ancêtres. Nous sommes pleinement convaincus qu'elles constituent un des plus émouvants et plus riches patrimoines intangibles de l'humanité.

BACK

Ce seront donc de véritables « Voix de la Mémoire » qui nous accompagneront, dans ce concert, et qui nous porteront vers un fascinant et surprenant voyage musical : un voyage imaginaire bien sûr, mais tellement vivant, dans le temps, dans l'espace et dans les « Cycles de la Vie » de cette ancienne région d'Europe, que les Ottomans nommèrent Bal Kan (« miel et sang ») durant leurs invasions au XVe siècle, une région, rappelons-le nous, qui avait été déjà il y a plus de trois mille ans, le berceau même de notre Europe.

Pour réaliser notre programme, nous avons invité et travaillé avec 40 chanteurs et musiciens de croyances diverses ; musulmane, chrétienne ou juive, provenant de 14 pays différents Arménie, Belgique/Manouche, Bulgarie, Bosnie, Chypre, Espagne, France, Grèce et Crète, Hongrie, Israël, Maroc, Serbie, Syrie, Turquie. En chant soliste ou ensemble, ils nous interprètent une ample sélection de musiques issues des nombreuses traditions vivantes de cet immense mosaïque de cultures musicales que sont les peuples des Balkans et leurs diasporas tziganes et sépharades. Pour pouvoir les écouter dans un ordre poétique et bien structuré, nous avons réparti chansons et nouvelles musiques dans les différents moments des « Cycles de la Vie et de la Nature ». Cette magnifique idée originale de Montserrat Figueras, fut préparée et travaillée durant les années 2009-2011, pour aboutir enfin à un programme de concert, dédié aux *Cycles de la Vie : Les chemins de la diaspora sépharade*, programme qui fut présenté à Barcelone le 31 mai 2010 et au Festival de Fontfroide le 18 juillet 2011. Grâce à cette structure vitale, les différents chants et musiques

BACK

instrumentales du projet *Bal·Kan* s'organisent et alternent d'une manière très organique à l'intérieur des différentes parties du programme :

Printemps : enfance, rêves et célébrations
Été : amour, rencontres et mariage
Automne : mémoire, maturité et voyage
Hiver : spiritualité, sacrifice, exil et mort

La sélection des musiques de ce programme a été effectuée sur la base de nos recherches sur les répertoires sépharades et ottomans, conservés dans les principales villes des Balkans, et surtout à partir des propositions des différents musiciens et des ensembles spécialisés comme : Agi Szalóki, Meral Azizoğlu, Bora Dugić, Tcha Limberger, Nedyalko Nedyalkov, Dimitri Psonis, Gyula Csík, Irini Derebei et Moslem Rahal, que nous avons invités à travailler sur le projet. À tous nous adressons nos remerciements pour leur formidable engagement et leurs merveilleuses interprétations musicales qui par leur variété et leur diversité contribuent à donner forme et sens à ce *Bal·Kan : Miel & Sang*. Musiques d'anciennes et de modernes traditions, musiques rurales et urbaines, musiques de célébrations ou d'évocations : chants et danses d'origines très diverses, allant de la Bulgarie à la Serbie, de la Macédoine à la Turquie des confins ottomans, de la Roumanie à la frontière hongroise, de la Bosnie à la Grèce, des musiques sépharades aux traditions tziganes. Véritable mosaïque, ces musiques sont interprétées par les « Voix de la Mémoire » et accompagnées par les instruments d'origine de chaque culture : kaval, gûdulka (lire bulgare), tambura, lira grecque, kemancha, kanun, oud, tambur, ney, santur, saz, violon et contrebasse,

BACK

frula, cymbalum, accordéon, orgue et guitare, etc. L'ensemble de ces musiques, complété par le précédent enregistrement instrumental *Esprit des Balkans*, nous permet d'évoquer une véritable carte multiculturelle des traditions musicales de cette riche partie de l'Europe orientale, qui surprennent et captivent par leur vitalité et leur passion, mais aussi par leur beauté et leur spiritualité. On constate alors qu'en dépit des caractéristiques nationales des différents peuples de la Péninsule balkanique, très souvent les mêmes traits les relient au plus profond niveau.

*****

L'idée de développer un grand projet musical et historique sur les peuples des Balkans et les diasporas tziganes et sépharades, est née vers la fin de l'année 2011 durant la préparation du concert « Hommage à la ville de Sarajevo », que nous avons donné au Festival Grec de Barcelone le 9 juillet 2012. Il y a 20 ans, durant les tragiques événements de la guerre de désintégration de l'ex-République de Yougoslavie, cette ville avait souffert un terrible siège des troupes serbes ; plus de 12 000 personnes y furent alors tuées et plus de 50 000 subirent des blessures graves. L'Europe concrètement, et le monde en général, répondirent par un silence absolu et une décision, plus que discutable, de non intervention dans le conflit, avec comme conséquence la continuation du siège féroce de la capitale de la Bosnie durant quatre ans (1992-1996). L'intervention internationale ne devait arriver de façon décisive qu'en 1995, mais alors déjà plus de 20 millions de kilogrammes de projectiles et de mitraille avaient

BACK

défiguré pour toujours la géographie physique et humaine de cette ville. Depuis des temps très anciens, elle avait été le carrefour culturel de la péninsule des Balkans où, en parfaite harmonie, les traditions du monde slave, qu'il soit de foi orthodoxe ou catholique, se mélangeaient avec les cultures nouvellement venues ; comme celles de l'Islam des Turcs ottomans – qui ont dominé les Balkans durant plus de quatre cents ans – ou du Judaïsme des Séfarades qui y trouvèrent refuge après leur expulsion de la Péninsule ibérique en 1492. « Cette dernière guerre des Balkans, – comme le signale Paul Garde – avait éclaté soudainement, dans une Europe pacifiée en profondeur depuis un demi-siècle et oublieuse des aspérités de l'histoire. D'où l'incompréhension, la suspicion contre cette région, et le renouveau des stéréotypes qui la décrivent comme vouée éternellement au crime et au malheur ». Encore considérée comme « poudrière de l'Europe », il ne faut pas oublier, comme le souligne Predrag Matvejević, que cette péninsule a été aussi « le berceau de la civilisation européenne ». Cette péninsule du monde méditerranéen s'étend de l'île de Cythère au Sud, au Danube et à la Save au Nord, mais comme le souligne Georges Castellan, dans laquelle « en fait, l'olivier n'atteint pas Istanbul et les pays bulgares ne doivent rien aux souffles de la Méditerranée. Pourtant, du Péloponnèse à la Moldavie, si les paysages changent, les villes et les villages présentent des traits communs : partout des églises byzantines à coupole, souvent une mosquée, et ces maisons à encorbellements – çardak – ou ces auberges – *han* –, relais des caravanes, que l'on trouve à Patras comme à Bucarest, à Skodra comme à Plovdiv, sans oublier

les échoppes ouvertes sur la rue, où l'artisan, tout en martelant les plats en cuivre, vous offre un café turc. Air de famille ? Sans doute, celui de peuples divers qui, après avoir vécu une longue aventure commune, ont fini par constituer, à l'intérieur de l'Europe une aire culturelle spécifique ». Les voyageurs perspicaces souligneront un certain art de vivre, une sorte d'Esprit des Balkans, qui sait associer farniente, convivialité et surtout sens de l'hospitalité, une valeur essentielle toujours très respectée par toutes les sociétés balkaniques, et spécialement cultivée dans les milieux ruraux.

Cependant, pour bien comprendre cette spécificité balkanique, il faut se tourner vers l'histoire. La chute de l'Empire romain au Ve siècle traça, dans la partie orientale de la Méditerranée, la composition de l'Empire Byzantin – avec sa capitale Constantinople, la plus grande et la plus riche ville des Balkans durant plus de mille ans, jusqu'en 1453 – qui allait unifier la péninsule tant politiquement que religieusement, installant un legs de chrétienté orthodoxe demeurant une caractéristique essentielle d'une majorité des pays balkaniques. Cependant, à partir du XVIe siècle, tous les Balkans allaient tomber entre les mains de l'Empire ottoman qui, depuis Istanbul dès 1453, adopterait l'attitude tolérante de l'Islam traditionnel envers la majorité chrétienne, en tant que « Peuple du Livre », à condition qu'elle accepte la gouvernance musulmane et paie les taxes qui exemptaient ses membres du service militaire. Cette conquête ottomane amène aussi des bouleversements considérables dans la géographie humaine de la région. D'une part elle y introduit une troisième religion, l'Islam et en même temps

elle cause des dévastations et des migrations massives, qui ont pour conséquence un mélange inextricable de populations, de langues et de cultures. Comme le rappelle Manuel Forcano, c'est depuis cette invasion que les Ottomans se réfèrent à la péninsule par le mot Balkan, qui dérive de deux mots turcs, *bal* et *kan* signifiant « miel et sang ». Ils découvrirent non seulement la richesse de la zone – ses fruits, la douceur de son miel – mais aussi combien ses habitants étaient courageux, belliqueux et rebelles, car ils luttèrent farouchement contre les envahisseurs.

L'Empire ottoman commence à perdre du pouvoir dès la fin du XVIIe siècle. Les Autrichiens reconquièrent la Hongrie, la Voïvodine et la Slavonie. Finalement en 1739 est signé le traité de Belgrade qui met fin à une longue guerre entre les deux empires, leur frontière se stabilise pour un siècle et demi sur la Save, le Danube et les crêtes des Alpes de Transylvanie.

Au XIXe siècle, le sentiment national se développe dans l'Europe tout entière et dans ce même élan, toutes les nations chrétiennes sujettes des Turcs se révoltent tour à tour contre ces derniers ; la Serbie (1804), le Monténégro (1820), la Grèce (1821), la Valachie et la Moldavie s'unissent pour former la Roumanie (1877), la Bulgarie (1878). On assiste alors à une renaissance culturelle, linguistique et littéraire des différents peuples : les Hongrois, Roumains, Slovènes, Croates, Serbes. En 1912, démarre la première guerre balkanique : Serbie, Grèce, Bulgarie et Monténégro réussissent à s'allier pour combattre la Turquie. La deuxième démarre une année plus tard avec la défaite des Bulgares ; au même moment

BACK

la Macédoine est partagée entre Serbes et Grecs et l'Albanie devient indépendante. Tout de suite après, commence la Première Guerre mondiale, à propos des Balkans, quand l'archiduc François-Ferdinand est assassiné le 28 juin 1914 à Sarajevo.

Creuset de peuples, de langues, de croyances et de cultures, les Balkans représentent l'image la plus mystérieuse de cette « autre Europe », qui du fait de son appartenance à l'Empire ottoman, a vécu plus de 400 ans presque totalement en marge des principaux courants culturels et sociaux de l'Europe occidentale. Les Balkans ont été un carrefour très disputé : en même temps riche point de rencontre et terrain d'affrontements dramatiques.

Malgré les violents soubresauts qui marquent leur histoire, et leur fragmentation linguistique et politique, les peuples des Balkans partagent toujours un nombre important de caractéristiques culturelles et l'héritage de leur passé historique. Ce sont justement ces caractéristiques que nous voulons mettre en valeur dans ce programme, avec les musiciens que nous avons invités et qui appartiennent aux différentes cultures, religions et régions. C'est avec eux que nous avons approfondi, sélectionné, préparé et enregistré différentes musiques, en vue de réunir un beau florilège musical, à la fois ancien, traditionnel et populaire, provenant de cette fascinante et encore très mystérieuse partie de l'Europe orientale. Nous sommes convaincus que grâce à l'émotion, à la vitalité et à la beauté de toutes ces musiques, l'on pourra mieux comprendre ce sentiment que nous aimons définir comme l'image musicale d'un véritable « Esprit des Balkans ».

BACK

Aujourd'hui en Europe occidentale, la culture « balkanique », popularisée par les films d'Emir Kusturica ou par la musique de Goran Bregoviç, semblerait être devenue une valeur sûre. Les festivals de musique des Balkans se multiplient, les concerts de la fanfare Ciocârlia ou de Boban Markovic font salle comble. La musique traditionnelle balkanique, ou du moins l'idée que s'en font les Occidentaux, a désormais sa place dans le rayon world music de tout bon disquaire. On connaît en revanche très peu le répertoire moins « folklorique » qui ne répond pas aux projections mentales du public occidental. Il faut rappeler que l'essentiel de la musique balkanique a subi une forte influence de la culture rom, ce que semblent d'ailleurs oublier tous les musicologues de la région, qui parlent de musiques « serbes », « bulgares » ou « macédoniennes », sans mentionner que leurs sources et leurs interprètes sont très souvent « tziganes ».

Quelques-uns des plus grands musiciens des différentes cultures de cette partie de l'Europe orientale, les solistes d'Hespèrion XXI et moi-même, avons voulu aborder cet extraordinaire légat musical historique, traditionnel et même moderne, pour l'étudier, le sélectionner et l'interpréter ensemble, en créant en même temps un véritable dialogue interculturel entre ces différentes cultures souvent déchirées par des conflits dramatiques et très anciens.

La consolidation de la Paix dans cette péninsule, est encore une entreprise pleine de difficultés, très accentuées notamment dans les régions qui ont été les plus touchées par les guerres : la Bosnie et

BACK

le Kosovo. Mais l'entente et l'intégration entre les différents peuples des Balkans, ne pourront se faire que par une véritable réconciliation – semblable à celle qui a été réalisée, il y a un demi-siècle, entre les peuples français et allemands – et l'intégration de tous les pays de la péninsule dans l'Union européenne. Comme souligne Paul Garde, « ils n'ont pas à devenir européens, ils le sont ». Mais « L'Ange de l'histoire » avance en regardant derrière son épaule, ce qui implique un important processus de réconciliation entre les identités et les passés de chacun, en intégrant toutes les strates de l'histoire balkanique, notamment l'héritage ottoman. Comme le soulignent Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin, nous croyons aussi que « c'est dans cette redécouverte de leur propre histoire et de leurs identités multiples, que les peuples des Balkans pourront enfin redevenir pleinement maîtres de leur destin, tout en dessinant une autre manière d'être Européens, qui n'en finira pas d'étonner et d'émerveiller les Occidentaux ».

Jordi Savall

Alia Vox, Ref. AVSA9902

Bibliographie sélective et œuvres consultées :

Timothy Rice, *Music in Bulgaria: Experiencing Music, Expressing Culture*, New York: Oxford University Press, 2004.

Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin, *Comprendre les Balkans. Histoire, sociétés, perspectives*, Paris : Éditions Non Lieu, 2010.

Georges Castellan, *Histoire des Balkans : XIVe-XXe siècle*, Paris : Fayard, 1991.

Paul Garde, *Les Balkans – Héritages et évolutions*, Paris : Ed. Flammarion, Champs actuel, 2010.

BACK

Bal·Kan: Honing en bloed
De levenscycli

Dialoog tussen de muziek van de Balkanvolkeren en van de Sefardische en zigeunerdiaspora

---

“Zonder zintuigen geen geheugen, en zonder geheugen geen geest”, aldus Voltaire. Wat ons betreft, kan er zonder geheugen en geest ook geen sprake zijn van rechtvaardigheid of beschaving. Muziek is de spiritueelste van alle kunsten. Ze is de kunst van het geheugen bij uitstek, en bestaat enkel wanneer een zanger of een instrumentalist haar tot leven wekt. En dan, op het moment dat onze zintuigen gegrepen worden door de emotie en de schoonheid die uitgaan van een lied, of door de verrassende vitaliteit die een dans tentoonspreidt, kunnen we dat lied of die dans, dankzij ons geheugen, vastleggen in onze geest. Die momenten zijn zowel intens als vluchtig. Ze vervullen ons hart van vrede en vreugde, of van zachtheid en nostalgie, en we bewaren en koesteren ze in het diepst van ons geheugen.

In de wereld zoals we die vandaag kennen, met zijn instant-communicatie, is de bepalende invloed van de globalisering een van de voornaamste oorzaken van het dagelijkse verlies van voorouderlijke herinneringen. We krijgen een enorme lawine aan informatie, voorstellingen en ludieke aanbiedingen over ons heen, en dat leidt uiteindelijk tot het vlugge verdwijnen van de oude autochtone culturen met een orale traditie. Vaak gaat het daarbij om unieke muzikale tradities die eeuwenlang van

BACK

ouders op kinderen, of van leraren op leerlingen, zijn doorgegeven. Ze zijn tot op vandaag in leven gehouden, omdat ze een cruciale functie vervullen in het dagelijks leven van gezinnen en individuen, en omdat ze ceremonieën en feesten opluisteren die de natuurlijke cycli van het leven van de mens en de natuur vieren. Het zijn muzikale werken die het hebben overleefd en die de mens helpen te overleven.

Maar de “vooruitgang” maakte ook zijn intrede in sommige van die Oost-Europese regio’s die meer dan vier eeuwen lang amper werden beïnvloed door de sociale en technische evolutie die zich afspeelde in het “Grote Europa”. Die modernisering van het dagelijks leven heeft ertoe geleid dat veel van die muziek die de tand des tijds heeft doorstaan, geleidelijk aan het verdwijnen is en vervangen wordt door “modernere” en “universelere” muziekstijlen. Die aangrijpende gezangen, die mooie oude dansen, worden beetje bij beetje vervangen door de mondiale muziek die de moderne communicatiemiddelen steeds meer overheerst: tv, internet, radio, film, cd’s, enz.

Dit project wil dan ook een bijdrage leveren aan de verspreiding van die repertoires onder nieuwe doelgroepen, en dat vanuit een benadering die zowel creatief is als de oorspronkelijke stilistische verschillen respecteert. Tegelijkertijd willen we hulde brengen aan al die muzikanten, aan al die mannen en vrouwen, die met hun sublieme en ontzettend authentieke kunst, de muziek van hun leven en hun voorouders tot leven blijven wekken. We zijn er ten volle van overtuigd dat die muziek tot het meest aangrijpende en rijkste

BACK

ontastbaar erfgoed van de mensheid behoort. Tijdens dit concert zullen we dan ook door heuse “stemmen van het geheugen” meegevoerd worden op een boeiende en verrassende muzikale reis: een denkbeeldige reis, uiteraard, maar ook een reis die leeft in de tijd, in de ruimte, en in de “levenscycli” van die oude Europese regio die de Ottomanen tijdens hun invasies in de 15e eeuw Bal Kan (“honing en bloed”) hebben gedoopt. En die regio was meer dan drieduizend jaar geleden de bakermat van ons Europa.

Om dit programma tot stand te kunnen brengen, hebben we samengewerkt met 40 zangers en muzikanten met uiteenlopende religies (moslims, christenen en joden) uit 14 verschillende landen: Armenië, België/Manoesjen, Bulgarije, Bosnië, Cyprus, Spanje, Frankrijk, Griekenland en Kreta, Hongarije, Israël, Marokko, Servië, Syrië en Turkije. In solo- of samenzangen vertolken ze een brede waaier van werken uit de verschillende levende tradities die deel uitmaken van dit enorme mozaïek van muzikale culturen dat wordt belichaamd door de volkeren van de Balkan en hun zigeuner- en Sefardische diaspora. Om ze te kunnen beluisteren in een poëtische en goed gestructureerde volgorde, hebben we de liederen en de nieuwe werken verdeeld over de verschillende momenten van de “cycli van het leven en de natuur”. Dat schitterende idee van Montserrat Figueras, dat in de jaren 2009/2011 ontwikkeld en uitgewerkt is, is uiteindelijk uitgemond in een concertprogramma dat gewijd is aan de “Ciclos de la vida: los caminos de la diáspora sefardí” *(Levenscycli: de routes van de Sefardische diaspora)* en dat op 31 mei 2010 in Barcelona, en op 18 juli 2011 op het Festival de

BACK

Fontfroide is opgevoerd. Dankzij die vitale structuur wisselen de gezangen en de instrumentale liederen van het *Bal·Kan*–project elkaar, binnen de hoofdonderdelen van het programma, af op een erg organische manier:

Lente: kindertijd, dromen & vieringen
Zomer: liefde, ontmoetingen & huwelijk
Herfst: geheugen, volwassenheid & reis
Winter: spiritualiteit, opoffering, verbanning & dood

Voor de selectie van de muziek van dit programma zijn we niet alleen uitgegaan van ons onderzoek naar de Sefardische en Ottomaanse repertoires die bewaard zijn gebleven in de grootste steden van de Balkan. We hebben ook, en vooral, rekening gehouden met de suggesties van de verschillende muzikanten en gespecialiseerde ensembles, zoals: Agi Szalóki, Meral Azizoğlu, Bora Dugić, Tcha Limberger, Nedyalko Nedyalkov, Dimitri Psonis, Gyula Csík, Irini Derebei en Moslem Rahal die we hebben uitgenodigd om mee te werken aan het project. We willen iedereen bedanken voor het ongelooflijke engagement en de geweldige muzikale vertolkingen die, in al hun verscheidenheid en diversiteit, “Bal·Kan : Honing & Bloed” mee vorm en betekenis geven. Liederen uit de oude en de moderne traditie, rurale en stedelijke muziek, feestmuziek of evocaties: gezangen en dansen met een heel uiteenlopende oorsprong, van Bulgarije tot Servië, van Macedonië tot het Turkije van de Ottomanen, van Roemenië tot de Hongaarse grens, van Bosnië tot Griekenland, en van de Sefardische liederen tot de zigeunertradities. De muziek vormt een echt mozaïek en wordt vertolkt door de “stemmen van het geheugen”, onder begeleiding

BACK

van instrumenten uit al die verschillende culturen: kaval, gadoelka (Bulgaarse knieviool), tambura, Griekse lier, kamancheh, qanûn, oed, tambur, ney, santoor, saz, viool en contrabas, frula, cimbalom, accordeon, orgel en gitaar, noem maar op. Het geheel van de muziekstukken, aangevuld met de instrumentale opname *Esprit des Balkans – Balkan Spirit*, laat ons toe een heuse multiculturele staalkaart op te stellen van de muzikale tradities van dat rijke deel van Oost-Europa. Die tradities weten ons niet alleen door hun vitaliteit en hun passie, maar ook door hun schoonheid en hun spiritualiteit te verrassen en te boeien. De verschillende volkeren van het Balkanschiereiland hebben allemaal hun eigen kenmerken, maar toch hebben ze ook veel gemeenschappelijke eigenschappen die hen op het diepste niveau heel vaak met elkaar verbinden.

*****

Het idee om een groot muzikaal en historisch project op te zetten rond de volkeren van de Balkan en de diaspora van de zigeuners en de Sefarden is eind 2011 ontstaan tijdens de voorbereidingen van het concert “Homenaje a la ciudad de Sarajevo” *(Eerbetoon aan de stad Sarajevo)*, dat we op 9 juli 2012 hebben gebracht ter gelegenheid van het Festival Grec de Barcelona. Twintig jaar geleden, toen de tragische gebeurtenissen van de burgeroorlog in Joegoslavië plaatsvonden, heeft de stad ontzettend geleden onder de belegering door de Servische troepen. Meer dan 12.000 mensen lieten het leven en ruim 50.000 anderen raakten zwaargewond. De wereld in het algemeen, en Europa in het bijzonder, hulden zich in een oorverdovend stilzwijgen. De buitenwereld

BACK

nam de bijzonder twijfelachtige beslissing om niet tussen te komen in het conflict, waardoor de Bosnische hoofdstad vier jaar lang (1992–1996) een meedogenloze belegering onderging. Pas in 1995 kwam er een bepalende internationale inmenging in het conflict, maar tegen die tijd waren de fysieke en menselijke geografie van Sarajevo al voorgoed veranderd door de ruim 20 miljoen kilo projectielen en granaatscherven die de stad over zich heen had gekregen. Sinds mensenheugenis fungeerde de stad als cultureel kruispunt van het Balkanschiereiland waar de tradities van zowel de orthodoxe als de katholieke Slavische wereld zich in perfecte harmonie vermengden met de nieuwe culturen die er hun opwachting maakten, zoals die van de islam van de Ottomaanse Turken die meer dan vier eeuwen over de Balkan hebben geheerst. De Sefarden, die er na hun verdrijving uit het Iberisch schiereiland in 1492 hun toevlucht zochten, brachten dan weer het jodendom met zich mee. “Die nieuwe Balkanoorlog”, aldus de Franse auteur Paul Garde, “was ineens uitgebroken in een Europa dat al meer dan een halve eeuw in vrede leefde en de gruwelen van het verleden vergeten was. Vandaar het onbegrip, het wantrouwen dat de regio te beurt viel, en de heropleving van de stereotypen als zou de regio tot het einde der tijden veroordeeld zijn tot criminaliteit en ellende.” Het schiereiland werd “het kruitvat van Europa” genoemd, maar was – zoals literatuurwetenschapper Predrag Matvejević aanhaalt – ook “de bakermat van de Europese beschaving”. Het schiereiland van de mediterrane wereld strekt zich uit van het eiland Kythira in het zuiden tot aan de Donau en de Sava in het noorden, maar zoals auteur Georges Castellan benadrukt “heb je in Istanboel geen olijfbomen en genieten

BACK

de Bulgaarse regio's niet van de mediterrane bries. Nochtans hebben de steden en dorpen, van de Peloponnesos tot Moldavië, ook al veranderen de landschappen, veel met elkaar gemeen: alom Byzantijnse kerken met koepels, vaak ook een moskee, huizen met uitkragingen – çardak – en herbergen – *han* –, haltes voor karavanen die je zowel in Patras en Boekarest als in Shkodër en Plovdiv vindt, en dan zijn er ook nog de kraampjes langs de kant van de weg, waar de ambachtsman zijn koperen schotels met een hamer bewerkt en je tussendoor ook een Turkse koffie inschenkt. Een familietrekje? Ongetwijfeld, dat van de verschillende volkeren die eerst een lang, gemeenschappelijk avontuur hebben beleefd en uiteindelijk, in het hart van Europa, een specifieke culturele zone hebben laten ontstaan". De opmerkzame reiziger zal een zekere levenskunst gewaarworden, een soort Geest van de Balkan, die ontspanning en gezelligheid combineert met een grote gastvrijheid, een basiswaarde die alle Balkangemeenschappen nog altijd hoog in het vaandel dragen en die vooral in rurale middens sterk wordt gecultiveerd.

Toch kunnen we die eigenheid van de Balkan pas goed begrijpen als we ons ook verdiepen in de geschiedenis. De val van het Romeinse Rijk in de 5e eeuw maakte in het oostelijke deel van het Middellandse Zeegebied de weg vrij voor de opkomst van het Byzantijnse Rijk dat op het schiereiland zowel een politieke als een religieuze eenmaking zou bewerkstelligen. Constantinopel, de hoofdstad van het rijk, was meer dan duizend jaar lang, tot in 1453, de grootste en rijkste stad van de Balkan. Het orthodoxe christendom dat ze er invoerden leeft nog altijd sterk in de meerderheid

BACK

van de Balkanlanden. Vanaf de 16e eeuw zouden alle Balkanlanden echter in handen vallen van het Ottomaanse Rijk. Vanuit wat in 1453 Istanboel zou worden, namen de Ottomanen de verdraagzame houding van de traditionele islam aan tegenover de christelijke meerderheid, het zogenaamde “Volk van het Boek”, op voorwaarde dat ze het moslimbestuur zouden aanvaarden en de belastingen zouden betalen die hen vrijstelden van militaire dienst. Die Ottomaanse verovering heeft ook de menselijke geografie van de regio grondig hertekend. Er werd met de islam een derde religie ingevoerd, en tegelijkertijd leidde de verovering tot verwoestingen en enorme migratiestromen, waardoor bevolkingen, talen en culturen zich met elkaar vermengden. Volgens dichter Manuel Forcano verwijzen de Ottomanen sinds die invasie naar het schiereiland met het woord Balkan, dat afgeleid is van twee Turkse woorden, *bal* en *kan*, ofwel “honing en bloed”. Ze troffen er namelijk niet alleen de rijkdom van het gebied aan – zijn vruchten, de zoetheid van zijn honing – maar merkten ook hoe dapper, strijdlustig en rebels de bewoners waren die fel verzet bleven bieden tegen de indringer.

Vanaf het einde van de 17e eeuw begon het Ottomaanse Rijk aan macht in te boeten. De Oostenrijkers heroverden Hongarije, Vojvodina en Slavonië. Uiteindelijk werd in 1739 het Verdrag van Belgrado ondertekend, en zo kwam er een eind aan de lange oorlog tussen twee rijken. Anderhalve eeuw lang deden de rivieren de Sava en de Donau en de toppen van de Transsylvanische Alpen dienst als grenzen.

In de 19e eeuw stak het nationalisme in heel Europa de kop op. Tegelijkertijd kwamen de christelijke naties die door de Turken onderworpen waren een voor een in opstand tegen hun bezetter: Servië (1804), Montenegro (1820), Griekenland (1821), Walachije en Moldavië die zich verenigden in Roemenië (1877) en Bulgarije (1878). Het kwam ook tot een culturele, linguïstische en literaire renaissance van de verschillende volkeren: de Hongaren, Roemenen, Slovenen, Kroaten en Serviërs. In 1912 barstte de eerste Balkanoorlog los: Servië, Griekenland, Bulgarije en Montenegro slaagden erin zich te verenigen in de strijd tegen Turkije. De tweede Balkanoorlog brak een jaar later uit, met de nederlaag van de Bulgaren. Op datzelfde moment werd Macedonië verdeeld tussen de Serven en de Grieken en riep Albanië de onafhankelijkheid uit. Meteen daarna begon de Eerste Wereldoorlog, toen aartshertog Frans Ferdinand op 28 juni 1914 in Sarajevo werd vermoord.

De Balkan is een smeltkroes van volkeren, talen, geloofsovertuigingen en culturen en is de meest mysterieuze belichaming van dat “andere Europa”. De regio maakte deel uit van het Ottomaanse Rijk en bleef daardoor meer dan 400 jaar lang zo goed als afgesneden van de belangrijkste culturele en sociale stromingen van West-Europa. De Balkan vormde een kruispunt waar een felle strijd om gevoerd is: een plek rijk aan ontmoetingen en het terrein waar dramatische confrontaties hebben plaatsgevonden.

Ondanks hun geschiedenis die een aaneenschakeling is van gewelddadige schokken, en hun linguïstische en politieke versplintering,

BACK

hebben de Balkanvolkeren nog altijd heel wat culturele kenmerken en hun geërfde historische verleden met elkaar gemeen. Het zijn net die kenmerken die we met dit programma in de kijker willen zetten, samen met de muzikanten die we hebben uitgenodigd en die deel uitmaken van de verschillende culturen, religies en regio's. Samen met hen hebben we verschillende muzikale werken uitgediept, geselecteerd en opgenomen, om op die manier tot een mooie muzikale bloemlezing te komen die zowel oude en traditionele als volkse muziek uit dat boeiende en nog altijd erg mysterieuze deel van Oost-Europa verenigt. We zijn ervan overtuigd dat de emotie, de vitaliteit en de schoonheid van al die muzikale werken tot een beter begrip zullen leiden van dat gevoel dat we graag definiëren als de muzikale afspiegeling van een heuse "Geest van de Balkan".

In West-Europa, lijkt de "Balkancultuur", die is gepopulariseerd door de films van Emir Kusturica of door de muziek van Goran Bregoviç, een vaste waarde geworden te zijn. De Balkanmuziekfestivals schieten als paddenstoelen uit de grond, en Fanfare Ciocărlia en Boban Markovic laten de zalen in geen tijd vollopen. De traditionele Balkanmuziek, of in elk geval het idee dat de westerlingen ervan hebben, is terug te vinden in de afdeling wereldmuziek van elke zichzelf respecterende platenzaak. Het minder "folkloristische" repertoire, dat niet beantwoordt aan het beeld van het westerse publiek, is daarentegen amper bekend. De Roma-cultuur heeft het wezen van de Balkanmuziek sterk beïnvloed, en dat is iets wat alle musicologen van de regio lijken te vergeten. Zij hebben het over "Servische", "Bulgaarse"

BACK

of “Macedonische” muziek, zonder daarbij te vermelden dat de oorsprong van die muziek en hun vertolkers heel vaak bij de zigeuners te vinden zijn.

Met een aantal van de grootste muzikanten uit de verschillende culturen van dit deel van Oost-Europa en de solisten van Hespèrion XXI zijn we aan de slag gegaan met deze bijzondere historische muzikale nalatenschap die zowel traditioneel als modern is. We wilden de werken bestuderen, selecteren en samen vertolken, en tegelijkertijd een heuse interculturele dialoog op gang brengen tussen die verschillende culturen die vaak onderling verscheurd zijn door dramatische en oeroude conflicten.

De consolidatie van de vrede op dit schiereiland blijft een heikele onderneming, in het bijzonder in Bosnië en Kosovo, de regio’s die het zwaarst getroffen zijn door de oorlogen. Maar de verstandhouding en de integratie tussen de verschillende volkeren van de Balkan kunnen pas werkelijkheid worden als er ook een echte verzoening komt – een verzoening die lijkt op die van een halve eeuw geleden tussen de Fransen en de Duitsers – en als alle landen van het schiereiland ook in de Europese Unie worden opgenomen. Om het met de woorden van Paul Garde te zeggen: “Ze hoeven geen Europeanen te worden, ze zijn het al.” Maar het gelaat van de “engel van de geschiedenis” is altijd naar het verleden gewend. Dit alles vraagt om een doorgedreven proces van verzoening tussen de identiteiten en het verleden van iedereen, waarin alle lagen van de Balkangeschiedenis, en dan vooral de Ottomaanse erfenis, worden geïntegreerd. Net zoals Jean-Arnault Dérens en

BACK

Laurent Geslin, geloven ook wij dat “de volkeren van de Balkan via die herontdekking van hun eigen geschiedenis en hun eigen meervoudige identiteit hun lot eindelijk weer in eigen handen zullen kunnen nemen, waarbij ze een andere manier om Europeaan te zijn uittekenen, een manier die de westerlingen zal blijven verbazen.”

Jordi Savall

Alia Vox, Ref. AVSA9902

Selectieve bibliografie en geraadpleegde werken:

Timothy Rice, *Music in Bulgaria: Experiencing Music, Expressing Culture*, New York: Oxford University Press, 2004.

Jean-Arnault Dérens et Laurent Geslin, *Comprendre les Balkans. Histoire, sociétés, perspectives,* Paris: Éditions Non Lieu, 2010.

Georges Castellan, *Histoire des Balkans : XIVe-XXe siècle*, Paris: Fayard, 1991.

Paul Garde, *Les Balkans - Héritages et évolutions*, Paris: Ed. Flammarion, Champs actuel, 2010.

BACK

Stoimenka Outchikova-Nedialkova,

chant · zang (Bulgarie · Bulgarije)

FR Issue d'une famille de musiciens de Pazardjik, Stoimenka Outchikova-Nedialkova s'est rapidement illustrée en chantant le répertoire de sa région et de la Thrace. Formée à Široka lăka et Plovdiv est ensuite devenue soliste du célèbre ensemble Les Voix Bulgares Angelite. Elle s'est produite avec des musiciens tels que Jordi Savall, Bobby McFerrin, Phil Collins ou Jan Garbarek.

NL Stoimenka Outchikova-Nedialkova stamt uit een familie van muzikanten uit Pazardjik in Bulgarije. Ze maakte algauw naam als zangeres met het repertoire van haar regio en Thracië. Na haar opleiding in Široka lăka en in Plovdiv werd ze soliste bij het bekende ensemble Les Voix Bulgares Angelite. Ze deelde het podium met muzikanten als Jordi Savall, Bobby McFerrin, Phil Collins en Jan Garbarek.

Katerina Papadopoulou,

chant · zang (Grèce · Griekenland)

FR Née à Athènes, Katerina Papadopoulou perpétue la pratique du chant traditionnel grec. Elle se produit également avec l'ensemble baroque

BACK

L'Arpeggiata. Elle a enregistré plusieurs albums en solo et pris part à divers projets avec Jordi Savall, tels que *Mare Nostrum*, *Esprit des Balkans*, *Peregrinaje de las almas*, *Orient–Occident*, ou encore *Ibn Battuta*.

NL Katerina Papadopoulou is geboren in Athene en zet de praktijk van de traditionele Griekse zang voort. Ze werkt ook samen met het barokensemble L'Arpeggiata. Daarnaast heeft ze een aantal soloalbums opgenomen en heeft ze haar medewerking verleend aan verschillende projecten van Jordi Savall, zoals *Mare Nostrum*, *Esprit des Balkans – Balkan Spirit*, *Peregrinaje de las almas*, *Orient–Occident*, en *Ibn Battuta*.

Gürsoy Dinçer,

chant · zang

(Turquie · Turkije)

FR Né à Bayburt en 1975, Gürsoy Dinçer a étudié le chant au Conservatoire d'Istanbul. Il s'est ensuite produit à la radio et à la télévision avec des orchestres renommés. Aujoud'hui, il se produit comme soliste en Turquie et à l'étranger, notamment dans divers projets de Jordi Savall. Gürsoy Dinçer enseigne au Conservatoire de Gölcük à Kocaeli.

NL Gürsoy Dinçer, geboren in Bayburt in 1975, studeerde zang aan het Conservatorium van Istanboel. Daarna trad hij op voor radio en televisie met gerenommeerde orkesten. Vandaag treedt hij op als solist in Turkije en in het buitenland,

BACK

onder meer in verschillende projecten van Jordi Savall. Gürsoy Dinçer doceert aan het Gölcük Conservatorium in Kocaeli.

Tcha Limberger,

chant, violon · zang, viool

(Hongrie/Roumanie · Hongarije/Roemenië)

FR Issu d'une famille belge de musiciens manouches, Tcha Limberger est un musicien incontournable du bassin carpathique. Compositeur, chanteur et multi-instrumentiste virtuose (guitariste et violoniste entre autres), il foule les scènes internationales en compagnie du Transylvanian Trio et du Budapest Gypsy Orchestra.

NL Tcha Limberger, afkomstig van een Belgische familie van Manoesj-muzikanten, is een toonaangevende muzikant uit het Karpatenbekken. De componist, zanger en virtuoze multi-instrumentalist (onder andere gitaar en viool), schittert op de internationale podia in het gezelschap van het Transylvanian Trio en het Budapest Gypsy Orchestra.

Hakan Güngör*,

kanun (Turquie · Turkije)

FR Apprécié internationalement pour sa virtuosité, sa musicalité et la richesse sonore de son jeu, Hakan Güngör est un proche collaborateur de Kudsi Ergüner. Formé au Conservatoire d'Istanbul

BACK

aux arcanes de la musique occidentale, il s'est ensuite passionné pour la pratique du kanun et de la musique classique ottomane.

NL Hakan Güngör wordt internationaal geroemd om zijn virtuositeit, zijn muzikaliteit en de klankrijkdom van zijn spel, en werkt nauw samen met Kudsi Ergüner. Güngör werd aan het Conservatorium van Istanboel ingewijd in de mysteries van de westerse muziek. Daarna raakte hij in de ban van de qanûn en de klassieke Ottomaanse muziek.

Yurdal Tokcan*,

oud · oed (Turquie · Turkije)

FR Oudiste d'excellence, Yurdal Tokcan a développé sa propre technique en combinant le jeu traditionnel aux sonorités actuelles. Outre l'ensemble musical du Ministère de la Culture et du Tourisme turc, il collabore avec l'Ensemble de Fasıl d'Istanbul, l'Ensemble de Musique Soufie d'Istanbul et les Istanbul Sazendeleri, ainsi qu'avec Kudsi Ergüner et Djaffer Youssef.

NL Yurdal Tokcan is een begenadigd oedspeler. Hij laat het traditionele spel versmelten met de moderne klanken, en heeft zo zijn eigen techniek ontwikkeld. Hij speelt niet alleen bij het muziekensemble van het Turkse Ministerie van Cultuur en Toerisme, maar werkt ook samen met het Istanbul Fasil Ensemble, het Ensemble voor Soefimuziek van Istanboel en het ensemble Istanbul Sazendeleri, en bundelt de krachten met Kudsi Ergüner en Djaffer Youssef.

BACK

Dimitri Psonis*,

santur & guitare mauresque · maureske gitaar

(Grèce · Griekenland)

FR Dimitri Psonis a étudié à Athènes et Madrid la musique occidentale, la musique bizantine et la pratique d'instruments traditionnels grecs. Il est également initié à la musique ottomane. Formé à la musique contemporaine auprès de Yannis Xenakis, il a fondé plusieurs groupes et collabore avec des ensembles de musique ancienne de renom.

NL Dimitri Psonis heeft zich in Athene en Madrid toegelegd op de studie van de westerse muziek, de Byzantijnse muziek en de praktijk van de Griekse traditionele instrumenten. Daarnaast heeft hij ook de Ottomaanse muziek bestudeerd. Psonis ging in de leer bij Iannis Xenakis en heeft zich zo in de hedendaagse muziek verdiept. Hij heeft verschillende groepen opgericht en werkt samen met vermaarde oudemuziekensembles.

Nedyalko Nedyalkov*,

kaval (Bulgarie · Bulgarije)

FR Maître actuel du kaval, Nedyalko Nedyalkov a commencé son apprentissage à l'âge de sept ans. Il s'est ensuite spécialisé en musique traditionnelle à Široka lăka et a rejoint le fameux orchestre traditionnel de la radio nationale bulgare en tant que soliste. Il s'est produit à travers le monde avec les plus célèbres musiciens de son pays, tels Georgi Petrov, Angel Dimitrov et Peyo Peer, entre autres.

BACK

NL Nedyalko Nedyalkov volgde op z'n zevende zijn eerste kaval-les en bespeelt het blaasinstrument intussen als geen ander. Later heeft hij zich in Široka lăka gespecialiseerd in de traditionele muziek en trad hij als solist toe tot het bekende traditionele orkest van de nationale Bulgaarse radio-omroep. Hij heeft de internationale podia gedeeld met de beroemdste muzikanten van zijn land, zoals, onder anderen, Georgi Petrov, Angel Dimitrov en Peyo Peer.

Valeri Dimchev,

tambura (Bulgarie · Bulgarije)

FR Valeri Dimchev est diplômé de l'École de musique folklorique de Široka lăka et de l'Académie de musique de Plovdiv, où il s'est spécialisé dans le tamboura. Il est professeur, joueur de tamboura et compositeur. La musique de Valeri Dimchev, originale ou traditionnelle, est profondément ancrée dans la tradition mélodique et rythmique de la Bulgarie.

NL Valeri Dimchev studeerde aan de Široka lăka School of Folk Music en het Conservatorium van Plovdiv, waar hij zich specialiseerde in de tambura. Hij is leraar, tamburaspeler en componist. De muziek van Valeri Dimchev, zowel de originele als de traditionele, is diep geworteld in de melodische en ritmische traditie van Bulgarije.

BACK

Gyula Csík,

cymbalum · cymbalum (Hongrie · Hongarije)

FR Gyula Csík apprend le violon dès l'âge de 5 ans, puis le cymbalum, instrument intimement lié à la tradition hongroise. Après des études à l'école Béla Bartók auprès d'Ágnes Szakály, Gyula Csík entame une carrière internationale ponctuée par des concerts en compagnie de Hosszú « Legocky » Géza au Mozarteum de Salzbourg ou encore Suntory Hall de Tokyo.

NL Gyula Csík leerde op vijfjarige leeftijd viool spelen, en later de cymbalum, een instrument dat nauw verbonden is met de Hongaarse traditie. Na studies aan de Béla Bartók School bij Ágnes Szakály begon Gyula Csík aan een internationale carrière die concerten met Hosszú "Legocky" Géza in het Mozarteum in Salzburg en de Suntory Hall in Tokio omvatte.

Gyula Boni,

brač (Hongrie · Hongarije)

FR Appartenant à la 3e génération d'une famille de musiciens, Gyula Boni a étudié à l'école Béla Bartók auprès d'István Egerland. Il s'est produit à travers le monde avec des violonistes tels que Sándor Lakatos, Sándor Déki Lakatos, Miklós Lakatos, Sándor Járóka et Sándor Roby, entre autres. Aujourd'hui, il joue au sein de l'orchestre de Lajos Sárközy.

BACK

NL Gyula Boni is deel van de derde generatie van een familie van musici en studeerde aan de Béla Bartók School bij István Egerland. Hij heeft over de hele wereld opgetreden met violisten als Sándor Lakatos, Sándor Déki Lakatos, Miklós Lakatos, Sándor Járóka en Sándor Roby. Tegenwoordig speelt hij in het orkest van Lajos Sárközy.

Vilmos Csikós,

contrebasse · contrabas (Roumanie · Roemenië)

FR Fils d'un contrebassiste et d'une violoniste, Vilmos Csikos a étudié le piano, puis la contrebasse auprès de Montag Lajos au Isván Gymnasium.
Il s'est produit à travers le monde avec divers orchestres, dont celui de Roby Lakatos. Amateur de musique classique, de jazz et de musique tzigane hongroise, il travaille depuis 2006 avec la troupe belge les ballets C de la B d'Alain Platel.

NL Vilmos Csikos is zoon van een contrabassist en een violiste en studeerde piano en vervolgens contrabas bij Montag Lajos aan het Isván Gymnasium. Hij heeft over de hele wereld opgetreden met verschillende orkesten, waaronder dat van Roby Lakatos. Als liefhebber van klassieke muziek, jazz en Hongaarse zigeunermuziek werkt hij sinds 2006 samen met het Belgische balletgezelschap les ballets C de la B van Alain Platel.

BACK

Kadrievi Seven Ensemble

(Macédoine · Macedonië)

FR Orchestre familial remontant à 1923, l'Ensemble Kadrievi Seven a réalisé ses premiers enregistrements en 1976 sous le nom de Kadrievi Brothers. Dirigé par Masar Jasarov Kadrievi, le groupe mélange la tradition transmise avec ses propres compositions. Il a signé la bande originale du film *Le Temps des Gitans* d'Emir Kustorica (1989).

NL Het Kadrievi Seven Ensemble, een familieorkest dat teruggaat tot 1923, maakte zijn eerste opnamen in 1976 onder de naam Kadrievi Brothers. Onder leiding van Masar Jasarov Kadrievi mengt de groep de overgeleverde traditie met eigen composities. Het orkest maakte de originele soundtrack van de film *Time of the Gypsies* van Emir Kustorica (1989).

David Mayoral*,

percussion · slagwerk (Espagne · Spanje)

FR David Mayoral a étudié auprès de Juanjo Guillem, Pedro Estevan (percussion historique), Shokry Mohamed et Salah Sabagh (percussion arabe). Il se consacre essentiellement aux musiques médiévales, renaissantes et baroques, qu'il porte à la scène et au disque en compagnie d'ensembles renommés. Il se produit aussi dans des projets de musiques ethniques et fusion et avec des compagnies de danse orientale.

BACK

NL David Mayoral studeerde bij Juanjo Guillem, Pedro Estevan (historische percussie), Shokry Mohamed en Salah Sabagh (Arabische percussie). Hij legt zich vooral toe op middeleeuwse, renaissance- en barokmuziek, die hij met gerenommeerde ensembles op het podium en op plaat brengt. Hij treedt ook op in etnische en cross-over muziekprojecten en met oriëntaalse dansgezelschappen.

Jordi Savall,

vièle, rebec, & direction · vedel, rebec & leiding

(Espagne · Spanje)

FR Voilà plus de cinquante ans que Jordi Savall partage avec le public sa passion pour les chefs-d'œuvre oubliés de la musique ancienne, les interprétant à la viole de gambe et à la tête d'ensembles de renom. Né en 1941 à Igualada en Catalogne, Jordi Savall a étudié le violoncelle au conservatoire de Barcelone, puis la viole de gambe à la Schola Cantorum Basiliensis. Il est le fondateur, aux côtés de Montserrat Figueras, de divers ensembles interprétant un vaste répertoire allant du Moyen Âge au XIXe siècle : ceux-ci sont Hespèrion XX, créé en 1974 et rebaptisé Hespèrion XXI en 2000, La Capella Reial de Catalunya, fondée en 1987, et Le Concert des Nations dont la naissance remonte à 1989. À côté de ses activités de direction d'orchestre, Savall est un concertiste très actif, donnant pas moins de 140 concerts par an. Son imposante discographie compte plus de 230 disques.

BACK

NL Al meer dan vijftig jaar deelt Jordi Savall zijn passie voor de vergeten meesterwerken van de oude muziek met zijn publiek. Overal ter wereld laat hij ze weerklinken aan het hoofd van gerenommeerde ensembles en als getalenteerde viola da gamba-speler. Savall werd in 1941 geboren in Igualada (Catalonië), studeerde cello aan het conservatorium in Barcelona en viola da gamba aan de Schola Cantorum Basiliensis. Samen met Montserrat Figueras richtte hij uiteenlopende ensembles op waarmee hij een repertoire uitvoert van de middeleeuwen tot de 19e eeuw: Hespèrion XX (1974, in 2000 omgedoopt tot Hespèrion XXI), La Capella Reial de Catalunya (1987) en Le Concert des Nations (1989). Naast zijn wapenfeiten als dirigent, voert Savall jaarlijks zo'n 140 concerten uit als muzikant. Zijn omvangrijke discografie bedraagt meer dan 230 cd's.

Hespèrion XXI

FR Depuis sa création à Bâle en 1974 par Jordi Savall et Montserrat Figueras, l'ensemble Hespèrion XX, rebaptisé Hespèrion XXI en 2000, s'applique à sauver de l'oubli des œuvres inédites, contribuant ainsi à une importante revalorisation des répertoires médiéval, renaissance et baroque. Hespèrion XXI se dédie à l'interprétation des musiques apparues entre les Xe et XVIIIe siècles avec une recherche permanente de nouveaux points de rencontre entre l'Orient et l'Occident, d'une intégration du patrimoine musical international, notamment dans la zone méditerranéenne et en connexion avec les musiques du Nouveau Monde américain. Ses

BACK

choix artistiques reposent sur la recherche d'une synthèse dynamique entre l'expression musicale, les connaissances stylistiques et historiques, et l'imagination créative des musiciens. Très demandé, l'ensemble se produit régulièrement dans les festivals internationaux de musique ancienne.

NL Het ensemble Hespèrion XX werd in 1974 in Basel opgericht door Jordi Savall en Montserrat Figueras, en in 2000 omgedoopt tot Hespèrion XXI. Het heeft een reeks werken van de vergetelheid gered en er zo toe bijgedragen om het middeleeuwse, renaissance- en barokrepertoire te herwaarderen. Hespèrion XXI wijdt zich aan de vertolking van muziek die het licht zag tussen de 10e en de 18e eeuw, in Europa, de Nieuwe Wereld, het Nabije en het Verre Oosten. Artistieke keuzes stoelen op onderzoek naar een dynamische synthese tussen muzikale expressie, stilistische en historische kennis, en de creatieve verbeelding van de musici. Hespèrion XXI is veelgevraagd en neemt regelmatig deel aan internationale festivals van oude muziek.

BACK

Bal·Kan : Miel et sang
Les cycles de la vie

Dialogue des musiques des peuples des Balkans et des diasporas tziganes et séfarades

Bal·Kan: Honing en bloed
De levenscycli

Dialoog tussen de muziek van de Balkanvolkeren en van de Sefardische en zigeunerdiaspora

---

Printemps · Lente

Velievo oro

Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Kadona sedi v bahčona
(*Kadona est assise dans le verger · Kadona zit in de boomgaard*)

Chant des montagnes du Rhodope en Bulgarie · Lied uit het Rodopegebergte in Bulgarije

Kadona est assise dans le verger
Kadona zit in de boomgaard

Tenant en sa main un bouquet.
Met een boeket in haar hand.

Son amoureux vient vers elle.
Haar minnaar komt naar haar toe.

Elle lui fait signe de ses blanches mains.
Ze wenkt hem met haar witte handen.

BACK

To yiasemi
(*Le jasmin · De jasmijn*)

Chant d’amour de Chypre · Liefdeslied uit Cyprus

Le jasmin à ta porte, mon jasmin,
De jasmijn aan je deur, mijn jasmijn,

Je suis venu tailler, mon trésor !
Kwam ik snoeien, mijn liefste!

Alors, ta mère a pensé
En je moeder dacht

Que je venais pour t’enlever.
Dat ik jou kwam ontvoeren.

Ces si beaux yeux
Jouw mooie ogen

Ce front altier
Je trotse blik

M’ont fait oublier
Hebben me die van je moeder

Le sein maternel.
Doen vergeten.

Doina Olteniasca – Hora Láutareascá

Traditionnel de Roumanie · Volkslied uit Roemenië

Dillirga / Tillirkotissa
(*Il y a une petite étoile · Er staat een kleine ster*)

Chant et dance des jeunes de Chypre · Lied en dans van jongeren op Cyprus

Il y a une petite étoile
Er staat een kleine ster

Entre les sept planètes.
Tussen de zeven planeten.

Ma bien-aimée aux yeux noirs.
Mijn geliefde met de zwarte ogen.

Trialála la la...
Trialala la la...

BACK

Les paroles que tu m’as dites
De woorden die je mij hebt toegefluisterd

Ont captivé mon cœur.
Hebben mijn hart betoverd.

Ma bien-aimée aux yeux noirs.
Mijn geliefde met de zwarte ogen.

Trialála la la...
Trialala la la...

Je suis passé par Dillirga, une nuit
Ik kwam op een nacht door Dillirga

Et j’ai bu l’eau de ses fontaines,
En dronk het water uit zijn fonteinen,

Je suis tombé amoureux de beaux yeux en amande,
Ik werd verliefd op de mooie amandelogen,

Et j’ai perdu toute notion du temps.
En ik verloor al mijn tijdsbesef.

Trialála la la...
Trialala la la...

On a dit à cette femme perturbée
Ze hebben tegen die radeloze vrouw gezegd

Que je partais pour toujours.
Dat ik voor altijd vertrok.

Ma bien-aimée aux yeux noirs.
Mijn geliefde met de zwarte ogen.

Trialála la la...
Trialala la la...

Alors la mer s’est déchaînée
Toen is de zee ontketend

Et le vent est devenu furieux.
En de wind blies als bezeten.

Ma bien-aimée aux yeux noirs.
Mijn geliefde met de zwarte ogen.

Trialála la la...
Trialala la la...

BACK

Été · Zomer

Dzelem dzelem

Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Sanie cu zurgălăi

Improvisation tzigane au cymbalum hongrois ·
Zigeunerimprovisatie op de Hongaarse cymbalum – Richard Stein (instr.)

Godini ludi mladi

(*Oh mes jeunes années de liberté ·*
O, mijn jonge jaren van vrijheid)

Chant lyrique de Bulgarie · Lied uit Bulgarije

Oh mes jeunes années de liberté,
O, mijn jonge jaren van vrijheid,

Où vous êtes-vous envolées comme des pigeons gris ?
Waar zijn jullie naartoe gevlogen, als houtduiven?

Vous vous-êtes envolées comme des pigeons gris
Jullie zijn weggevlogen als houtduiven

Et êtes tombées dans le jardin d'une jeune fille
En neergestreken in de tuin van een jong meisje

Et vous avez sauté sur les genoux de la jeune fille.
Op de knieën van het jonge meisje zijn jullie gehupt.

Célibataire, j'ai erré au loin, ma mère
Als vrijgezel heb ik ver gedwaald, lieve moeder,

Dans cette riche contrée de Valachie
In dit prachtige Walachije

Et je suis tombé amoureux des jeunes filles de ce pays.
En ik ben verliefd geworden op de jonge meisjes van dit land.

Célibat pour l'homme, ma mère, bonheur solitaire
Een ongehuwde man, lieve moeder, geniet een wonderlijk geluk,

Célibat pour la femme, ma mère, trophée du Vizir.
Een ongehuwde vrouw, lieve moeder, is een trofee van de vizier.

BACK

De man daje mol te piau
(*Mère, donnez-moi · Moeder, geef mij*)
Chant tzigane de Roumanie · Zigeunerlied uit Roemenië

Mère, donnez-moi du vin à boire,
Moeder, geef mij wijn te drinken,

Pour m'enivrer, ma mère, faites-moi boire.
Ik wil me bezatten, lieve moeder, geef mij te drinken.

Oh, Dieu ! Aller dans les rues, les artères
O, God! Door de straten en de lanen lopen

Et maudire ces êtres, ma mère.
En die schoften vervloeken, lieve moeder.

Pour faire face, ma mère, à mes ennemis,
Om mijn vijanden, lieve moeder, het hoofd te bieden,

Ma vie est en ruines, je suis fini.
Mijn leven ligt in puin, het is afgelopen met mij.

Mère, laissez-moi boire,
Moeder, laat me drinken,

Pour oublier ce que je fais aussitôt.
Om te vergeten wat ik straks ga doen.

Arrête de boire, mon fils, c'est trop,
Stop met drinken, mijn zoon, het is te veel,

Les Tziganes sont grands, durs et retors.
De Zigeuners zijn groot, hard en sluw.

Oh, mon fils.., ivre ils ne doivent pas te voir
O, mijn zoon..., ze mogen je niet dronken zien,

Car ils te battront comme pâte à pain
Want ze zullen je tot moes slaan

Laissant ton fils orphelin.
En van je zoon een wees maken.

En ville tous parlent de tout,
In de stad praat iedereen over alles,

Ceux qui font des commérages.
Zij die roddels verspreiden.

Oh Dieu ! Quand j'en serai au dernier pot,
O, God! Wanneer ik mijn laatste glas drink,

BACK

Mère, ils me traiteront de fou.
Moeder, zullen ze me als een gek beschouwen.

Ma mère, ils m'appelleront sauvage,
Lieve moeder, ze zullen zeggen dat ik een wildeman ben,

Oh, ils diront que je suis idiot.
O, ze zullen zeggen dat ik een idioot ben.

Arrête de boire, mon fils, c'est assez,
Stop met drinken, mijn zoon, het is genoeg,

Les Tziganes sont grands et acharnés.
De Zigeuners zijn groot en furieus.

Oh, mon fils, s'ils te voient soûl
O, mijn zoon, als ze je dronken zien

Ils te rosseront jusqu'au bout.
Zullen ze je de dood in ranselen.

Mère ils m'appelleront sauvage,
Moeder, ze zullen zeggen dat ik een wildeman ben,

Oh, ils diront que je suis idiot.
O, ze zullen zeggen dat ik een idioot ben.

Laisse les dire, car inutiles sont leurs mots.
Laat hen zeggen, hun woorden zijn hol.

Koniali
(*Une fille de Konya · Een meisje uit Konya*)

Chant et danse de mariage de Grèce et de Turquie ·
Lied en dans ter gelegenheid van een huwelijk, in Griekenland en Turkije

Version grecque · Griekse versie

Hé ! ma fille de Konya ! Quand je te vois au marché
Hé, mijn meisje uit Konya! Wanneer ik je op de markt zie,

Avec ta grâce, tes viandes pasturma et sutsukaki,
Zo lieflijk, je vleeswaren, je pastoermi en je sutzuki,

Avec ton couteau c'est ma vie que tu as coupée,
Het is mijn leven waar je met je mes in hebt gesneden,

Je ne peux vivre sans toi.
Ik kan niet zonder jou leven.

BACK

Version turque · Turkse versie

Hé! Hé!
Hey! Hey!

Où sont mes cinquante grammes de pastrami ?
Waar zijn mijn vijftig gram pastrami?

Je ne les veux que pressés par cette fille de Konya
Ik wil ze alleen laten persen door een meisje uit Konya.

Avance, ma fille de Konya
Kom op, mijn Konya meisje

Avance, ma chérie, marche et fais virevolter ta robe
Kom op, mijn liefste, loop en draai je jurk

Une fille de Konya vient juste de passer ici.
Een meisje uit Konya is hier net voorbij gekomen.

Automne · Herfst

Seven Kolo

Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Zaplakala e vdovitsa
(*Une veuve pleurait · Een weduwe huilde*)

Chant du Centre-ouest de la Bulgarie · Lied uit het middenwesten van Bulgarije

Près du fleuve Maritsa, une veuve pleurait,
Dicht bij de rivier de Maritsa huilde een weduwe,

Pleurait et se lamentait – Oh mon amour, mon Stoyan.
Ze huilde en ze weeklaagde – o, mijn liefste, mijn Stojan.

Où es-tu, mon amour, ton troupeau de moutons
Waar ben je, mijn liefste, je kudde schapen

Bêle dans un coin, affamé, réclamant
Mekkert hongerig in een hoek en roept

Son fourrage, mais n'en ayant plus finalement.
Om voer, maar dat krijgt ze niet meer.

BACK

Où es-tu, mon amour, pourquoi ne peux-tu
Waar ben je, mijn liefste, waarom kun je niet

Venir élever tes enfants. Je t'en prie
Komen en je kinderen grootbrengen? Ik smeek je,

Ils veulent venger ta mort.
Ze willen je dood wreken.

Egy veleg

Chanson et danse dans le style des Tziganes de Budapest ·
Lied en dans in de stijl van de zigeuners van Boedapest

Sarhoş – Ime Tze
(*Ivrogne – Je suis rétameur ·*
Dronkaard – Ik ben een prutser)

Chant de Chypre (grec et turc) · Lied uit Cyprus (Grieks en Turks)

Version turque · Turkse versie

Je suis un ivrogne mais je tiens debout.
Ik ben een dronkaard, maar ik kan er tegen.

Je n'écoute pas le premier venu.
Ik luister niet naar de eerste man.

Mais je pousserais un hurlement et m'étirerais,
Maar ik huilde en rekte me uit,

J'admirerais une belle fille si j'en voyais une,
Ik zou een mooi meisje bewonderen als ik er een zag,

Je louerais, ma douce, quiconque est brave.
Ik zou willen prijzen, mijn lief, wie dapper is.

Version grecque · Griekse versie
Chant de travail · Werklied

Je travaille l'étain, je connais mon métier
Ik werk met tin, ik ken mijn vak

Et je laisse les fers anciens comme neufs.
En ik maak oude ijzers fonkelnieuw.

Hermoza muchachica

Traditionnel sépharade (Jérusalem) · Sefardisch volkslied (Jeruzalem)

BACK

Hiver · Winter

Siki siki baba

Traditionnel de Macédoine · Volkslied uit Macedonië

Moma e moma rodila
(*Une jeune fille accoucha d'une fillette · Een jong meisje bracht een dochter ter wereld*)

Chant des montagnes du Rhodope en Bulgarie ·
Lied uit het Rodopegebergte in Bulgarije

Une jeune fille accoucha d'une fillette et l'enveloppa dans un tablier rouge.
Een jong meisje bracht een dochter ter wereld en wikkelde haar in een rode schort.

Elle lui fit un berceau de lattes et lui chanta une chanson.
Van latjes maakte ze een wiegje en ze zong een liedje voor haar.

Douce berceuse, ma fille, j'espère que tu grandiras.
Slaap zacht, mijn dochter, ik hoop dat je groot zal worden.

Tu deviendras une belle jeune fille, tu auras dix-huit ans.
Dat je mooi zal zijn en achttien zal worden.

Et quand tu seras avec tes amies non mariées,
En wanneer je met je ongetrouwde vriendinnen samen bent,

Elles te demanderont, ma fille : « Qui est ton père ? »
Zullen ze jou, mijn dochter, vragen: "Wie is je vader?"

Et tu leur diras, ma fille :
En jij, mijn dochter, zal hen zeggen:

« Je n'ai pas de père reconnu.
"Ik heb geen vader die mij erkent.

Ma mère m'a volée
Mijn moeder heeft me gestolen,

Pendant la moisson, durant la récolte. »
In de oogsttijd, tijdens het oogsten."

Vetar duse, alkatmer mirise

Chanson d'amour de Bosnie · Liefdeslied uit Bosnië

BACK

Pastirska Elegija

Traditionnel de Serbie · Volkslied uit Servië (instr.)

Dui, dui, denomori deshudui
(*Deux, deux, deux, donne-m'en douze maintenant · Twee, twee, twee, en geef me er nu twaalf*)

Chant tzigane de Roumanie · Zigeunerlied uit Roemenië

Quelle belle allure tu as, petite sœur,
Wat beweeg je toch sierlijk, kleine zus,

Ta mère peut être fière de toi, ma chérie.
Je moeder mag trots op je zijn, mijn liefste.

Deux, deux, deux, donne-m'en douze maintenant,
Twee, twee, twee, en geef me er nu twaalf,

Donne-moi ta bouche, laisse-moi embrasser ton visage.
Geef me je mond, laat me je gezicht kussen.

Quatre, quatre, quatre, donne-m'en quatorze maintenant,
Vier, vier, vier, en geef me er nu veertien,

Et laisse-moi prendre ta fine taille.
En laat me je bij je wespentaille vastpakken.

Ta mère peut être fière de toi.
Je moeder mag trots op je zijn.

Même hors de ma vue, tu n'es jamais hors de mes pensées.
Zelfs wanneer ik je niet zie, ben je nooit uit mijn gedachten.

BACK

Discover the Music Season ’21 ➳⟶ ’22 at Bozar

Bozar remercie ses mécènes, partenaires publics, culturels, institutionnels et structurels, fondations et partenaires médiatiques pour leur précieux soutien.

Bozar dankt zijn mecenassen, publieke, culturele, institutionele en structurele partners, stichtingen en mediapartners voor hun steun.

Réalisation du programme · Opmaak van het programmaboekje

Coordination · Coördinatie
Luc Vermeulen

Rédaction · Redactie
Jordi Savall, Maarten Sterckx, Luc Vermeulen

Traduction · Vertaling
Piet de Meulemeester

Collaboration · Samenwerking
Luc Van Loocke, Estefania Sanchez

Graphisme · Grafiek
Sophie Van den Berghe